



Paris, le 14 janvier 2025

Formation Spécialisée de Réseau Service de Santé des Armées Déclaration Liminaire UNSA DEFENSE

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-nous d'introduire cette déclaration en insistant immédiatement sur la nécessité d'une vigilance accrue, à l'image d'un monitoring constant, face aux multiples réorganisations qui traversent actuellement le Service de Santé des Armées (SSA).

Ces changements, comparables à une surveillance constante sur scope, nécessitent une attention de tous les instants pour éviter une dégradation trop rapide des conditions de travail.

Les délocalisations, relocalisations et suppressions de postes qui se multiplient génèrent une forte anxiété, véritable piqûre de stress quotidien pour les agents, et augmentent significativement les risques psychosociaux (RPS).

Dans ce contexte, l'UNSA Défense préconise un protocole de soins organisationnel basé sur une communication claire, des transmissions régulières et un accompagnement bienveillant. Ces mesures sont essentielles pour stabiliser le moral des équipes, déjà fragilisées par des restructurations incessantes, et limiter les effets secondaires délétères sur leur engagement et leur santé.

Nous observons également un phénomène préoccupant : un nombre croissant de personnels civils du SSA s'investit dans la réserve, parfois au détriment de leur propre temps de repos. Certains agents enchaînent jusqu'à 90 jours d'activité en réserve par an, en incluant leurs week-ends et une partie de leurs congés. C'est une véritable surcharge de travail, aggravant la fatigue chronique et ayant une rupture flagrante du protocole de repos. Il est essentiel d'engager une réflexion spécifique afin de porter une attention particulière à ces agents qui travaillent sans interruption.

Par ailleurs, il est essentiel de soigner les préjugés encore trop fréquents envers les personnels en situation de handicap. Ces agents, bien qu'équipés pour remplir leur mission, continuent d'être stigmatisés et malmenés dans certains environnements. À l'instar des Jeux Olympiques et Paralympiques, qui valorisent la résilience et l'excellence, nous devons encourager l'évolution professionnelle des agents en situation de handicap, notamment sur des postes managériaux. Cette piqûre de rappel sociale contribuerait à réhabiliter leurs compétences et renforcerait leur engagement





dans un cadre bienveillant. Le SSA se doit de montrer l'exemple, comme un chef de clinique qui inspire son équipe.

Le sujet de la médecine de prévention illustre parfaitement l'importance d'un suivi structuré et rigoureux. À l'IRBA, en l'absence de médecin de prévention dédié, ce sont un médecin militaire et une infirmière de prévention qui assurent cette mission. À chaque départ en OPEX, il est nécessaire de former de nouveaux remplaçants, un processus similaire à une révision d'un protocole de soins, long et complexe, notamment en raison des différences entre le personnel civil et militaire.

De surcroît, ces visites de prévention conditionnent l'accès aux zones de travail à risques, une exigence qui devrait s'apparenter à un examen médical critique avant une intervention chirurgicale. La continuité et la stabilité de cette fonction sont donc stratégiques pour maintenir la sécurité et la performance des équipes sur le terrain.

L'hôpital Laveran a également subi des interruptions significatives dans sa médecine de prévention. L'absence prolongée d'un médecin, suivie par la réquisition du remplaçant pour les Jeux Olympiques, ont laissé les agents dans une zone de flou, un peu comme des patients sans transmission claire sur leur prise en charge. Cette situation a accru l'absentéisme et les retards dans les suivis, soulignant la nécessité d'un traitement stabilisant et durable pour cette fonction clé.

Concernant les assistants médico-administratifs, la situation pourrait être qualifiée de dystonie professionnelle. Ces agents, en distorsion d'emploi, ne reçoivent pas la reconnaissance de leurs compétences, ce qui génère un mal-être profond, comparable à une douleur chronique non traitée. Les lourdeurs administratives, les REO incompréhensibles et l'isolement professionnel sont autant de symptômes aggravants qu'il convient de soigner en priorité.

Pour remédier à cette situation, il est impératif de prescrire une reconnaissance professionnelle claire : permettre un changement de corps fondé sur les compétences des agents, sans leur imposer systématiquement un concours, serait une première injection positive pour restaurer leur motivation et leur bien-être.

Enfin, l'état des lieux de la chaîne de prévention doit être traité avec la précision d'un diagnostic médical. Comprendre la composition des équipes, leurs missions et leurs rôles permettra de définir un protocole d'harmonisation entre les différents sites. Une telle uniformisation, comparable à un traitement standardisé, garantirait des pratiques cohérentes tout en renforçant l'attractivité de ces postes grâce à des objectifs clairs et partagés.

En conclusion, comme dans toute démarche médicale, une réponse rapide et adaptée est essentielle. L'UNSA Défense appelle à une mobilisation urgente pour stabiliser le moral des agents, assurer un suivi rigoureux et équitable, et instaurer des mesures bienveillantes et efficaces, au service d'un SSA performant et humain.

Je vous remercie.

